

VULNÉRABILITÉ DES SYSTÈMES D'ÉLEVAGE BOVIN LAIT BIOLOGIQUES DANS UN CONTEXTE SOCIOÉCONOMIQUE ET CLIMATIQUE EN TENSION

LE CAS D'ÉLEVAGES EN OCCITANIE

MAGNE M.A. (1), THENARD V. (2)

(1) AGIR, Université de Toulouse, ENSFEA, INRAE, Castanet-Tolosan, France

(2) AGIR, Université de Toulouse, INRAE, Castanet-Tolosan, France

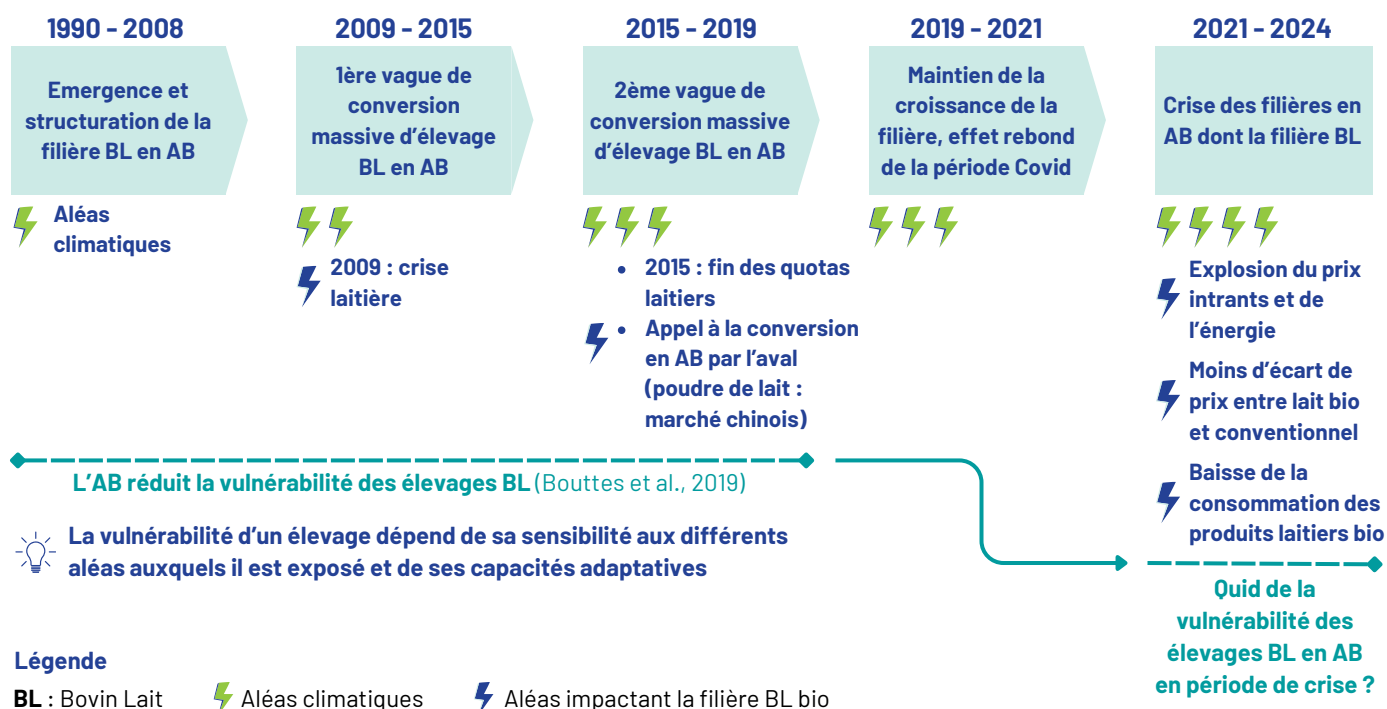
INTRODUCTION

Après une croissance favorable, depuis 2021, la filière bovin lait biologique traverse une crise. Deux facteurs principaux l'expliquent : (i) l'inflation qui fait augmenter les prix des produits bios à la consommation sans bénéficier aux éleveurs ; (ii) l'explosion des coûts de production due à la hausse des prix de l'énergie et des intrants en lien avec la guerre Russo-Ukrainienne et les aléas climatiques. Si en contexte favorable, la conversion à l'agriculture biologique (AB) réduit la vulnérabilité des élevages bovin lait (Bouttes et al., 2019), qu'en est-il en contexte de crise ?

OBJECTIFS

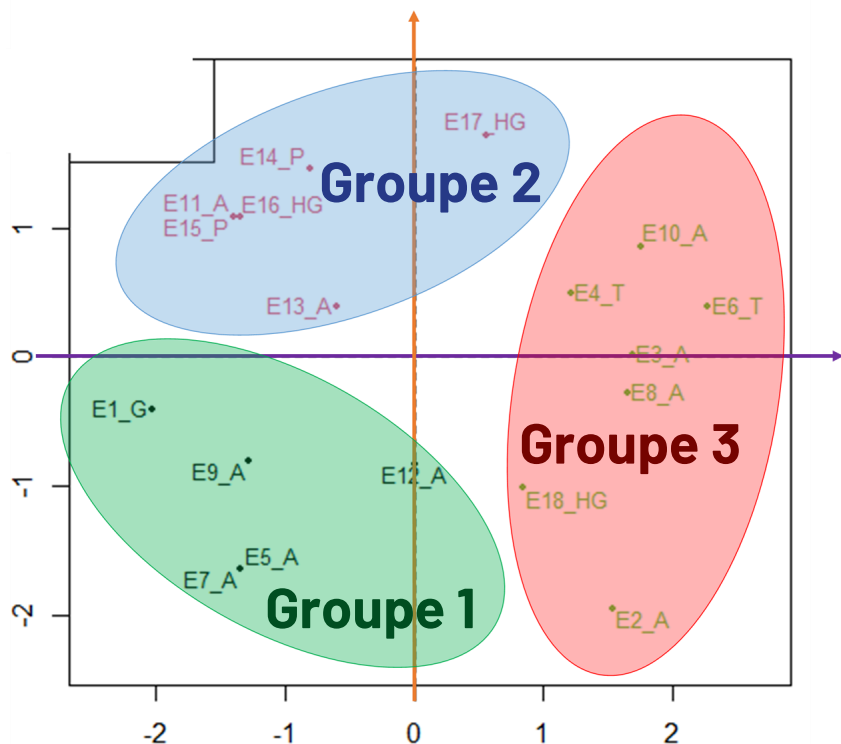
- Analyser la vulnérabilité d'élevages bovins lait vis-à-vis de multiples aléas
- En identifier des déterminants clefs

Ici, la vulnérabilité est une fonction de trois composantes : l'exposition, la sensibilité et les capacités adaptatives des systèmes vis-à-vis d'un aléa. Elle est appréciée aux dires des éleveurs eux-mêmes.



RÉSULTATS

Axe 2 (24%): niveau de sensibilité aux aléas climatiques et prix des matières premières



Axe 1 (38%) : niveau de sensibilité aux prix des matières premières et du lait, et de manière moindre au prix de l'énergie et aux politiques publiques

Figure 1 : Répartition des élevages en groupe en fonction de leur sensibilité à différents aléas

Groupe 1

Le groupe 1 (n=5) comprend les élevages les moins sensibles. Ils sont très pâturants et ont la meilleure autonomie en intrants de l'échantillon. Ils ont des vaches de petit format adaptée au pâturage ou des croisées, ce qui assure un compromis entre productivité et robustesse. Malgré un prix du lait moyen le plus faible de l'échantillon, ils restent convaincus de l'avantage délivré par l'AB.

Groupe 2

Le groupe 2 (n=6) compte les élevages les plus sensibles aux aléas climatiques et de prix des MP mais les moins sensibles aux aléas de marché. Ils ont des SAU petites et les plus faibles de l'échantillon, avec une part de prairies permanentes dans la SFP la plus élevée; leurs vaches ont la plus faible productivité laitière (4933L/VL/an). Ces éleveurs transforment tous, optant pour la stratégie de valorisation du lait plutôt que celle du volume. Ils sont fortement contraints en termes de surfaces ce qui explique leur sensibilité aux aléas climatiques et de prix des MP.

Groupe 3

Enfin, le groupe 3 (n=7) comprend les élevages les plus sensibles à l'ensemble des aléas. Il compte tous les éleveurs en questionnement et déconvertis. Ces élevages ont la plus faible autonomie en intrants, la plus forte consommation de fioul, sont les moins pâturants et ont la part de maïs dans la SFP la plus élevée. Ils affichent enfin la productivité laitière la plus élevée (6850L/VL/an). Leur principal motif de conversion fut l'appel des laiteries, qui pour six d'entre eux est Sodiaal.

DESCRIPTION DES ÉLEVAGES SELON LEUR NIVEAU DE SENSIBILITÉ

	Groupe 1 (n=5)	Groupe 2 (n=6)	Groupe 3 (n=7)
Caractéristiques élevages (moyenne dans chaque groupe)	Elevages moins vulnérables aux aléas	Elevages vulnérables aux aléas climatiques et prix des MP	Elevages vulnérables à tous les aléas
SAU (ha) Part de PP/SFP (%) Part de maïs /SFP (%)	119,4 49,9 9,2	80,5 70,1 0,8	105 26,8 14,8
Nb de VL	88,4	37,7	66,6
Productivité laitière (L/VL/an)	6 000	4 933	6 850
Type de vaches	4 croisées lait 1 Jersiaise	Abondance, Montbéliarde 1 Holstein	Holstein
Chargement (UGB/ha)	0,7	0,6	0,7
Nb d'éleveurs autonomes en fourrage en 2022	4/5	1/6	4/7
Quantité de concentrés achetés en 2022 (en t/an)	16,6	29,2	73,3
Nb d'éleveurs qui irriguent	4/5	2/6	5/7
Mode de commercialisation	Livreurs à C1* (3) et C3 (2)	6 Transformateurs	6 Livreurs à C2 1 transformateur
Prix du lait bio en 2023 (€/1000L)	431,6	466,7	467
Consommation fuel (L/ha)	70,9	96,3	110,2
Questionnement vis-à-vis de l'AB	4 convaincus 1 déconverti	6 convaincus	2 déconvertis 2 en réflexion
Nb d'élevages ayant - autre atelier production - autre activité non agricole	3 1	4 0	1 3

*C 1,2,3 : Collecteur de lait 1,2,3

Discussion et conclusion

Cinq facteurs clefs d'une faible vulnérabilité ressortent :

- Equilibre entre besoins animaux et potentiel fourrager,
- Forte autonomie alimentaire notamment en concentrés,
- Faible consommation de fuel
- Capacité d'accéder à des ressources naturelles (ex: foncier, eau pour irriguer)
- Des motifs à la conversion à l'AB qui dépassent la plus value économique

Ces premiers résultats sont à consolider sur un plus large échantillon.

RÉFÉRENCE

Bouttes, M., Darnhofer, I., Martin, G, 2019. Org. Agr., 9, 235-247

LES AUTEURS

Marie-Angelina Magne, UMR Agir
Vincent Thénard, UMR Agir

REMERCIEMENTS

Armand Roux de Reilhac pour son stage sur ce sujet en 2023

Les conseillers des chambres d'agriculture de l'Aveyron et du Tarn, Interbio Occitanie
Les éleveurs enquêtés.

ÉDITION

Amaury Felgerolles, UMR Innovation

CRÉDITS PHOTO

© INRAE / NICOLAS Bertrand, TOILLON Sylvie ;
Sarah Mihout, 2012



POUR CITER CE DOCUMENT

Magne, M.-A., Thenard, V., 2024. Vulnérabilité des systèmes d'élevage bovin lait biologiques dans un contexte socioéconomique et climatique en tension. Le cas d'élevages en Occitanie. In: 27ème Rencontres Recherches Ruminants, Paris (France), 4-5 décembre 2024, p334.



Plus d'informations sur les sites DEFIBIO

<https://www.tetrae.fr/les-projets/defibio> | <https://www.interbio-occitanie.com/projet-defibio>

Le projet DEFIBIO
est cofinancé par :



Le projet DEFIBIO
est copiloté par :

